

A PROPOS DES CAGES ET MODULES D'ÉLEVAGE

par Xavier Choimet

Les articles sur les cages et les modules d'élevage de D. Ades et R. Lemaitre (IMAGO n°38) et J. Rochat (IMAGO n°41) m'ont beaucoup intéressé. La conclusion qu'on peut en tirer est que chaque éleveur est habitué à son propre matériel et qu'il le considère comme le plus pratique et le mieux adapté à ses besoins.

Je ne reviendrai pas sur les commentaires de J. Rochat concernant l'article de D. Ades et R. Lemaitre, étant assez d'accord avec ceux-ci : il faut aller au plus simple et au plus pratique tout en utilisant du matériel le moins onéreux possible.

En revanche, les solutions proposées me laissent perplexe : réunir deux demi-boîtes par un ruban adhésif ne me semble

vraiment pas faciliter la manipulation ;

- tout le monde n'a malheureusement pas la chance de pouvoir faire les poubelles de l'INRA de la Minière, un grand nombre d'éleveurs habitant la province ;
- mais surtout gros problèmes de ventilation : ou bien les trous sont de petite taille, ce qui entraîne humidité et condensation très préjudiciables pour certaines espèces ou bien les trous sont plus importants, ce qui peut favoriser la fuite des petites chenilles ; et surtout, on risque d'observer un parasitage par des hyménoptères ou des diptères de petite taille qui sont irrésistiblement attirés par nos élevages.

Ces insectes ont un flair extraordinaire et les concentrations de chenilles que nous réalisons les intéressent beaucoup.

Pour ma part, j'utilise depuis plusieurs années des boîtes d'emballage en plastique transparent qu'on peut trouver facilement dans les grandes surfaces. Ce sont des boîtes que j'avais remarquées chez des amis amateurs de "douceurs". Une grande marque de chocolat conditionne une de ses spécialités (Roche d'Or) dans des boîtes de format 7 x 7,5 x 15 cm. Celles-ci comportent un couvercle fixé par deux ergots faisant office de pivot. Le couvercle s'ouvre donc comme une porte ce qui est très pratique pour l'accès aux chenilles, le changement de nourriture et le nettoyage. Il est démontable et

interchangeable en cas de casse.

Pour la ventilation je pratique une ouverture dans le fond de la boîte (scie à découper, instrument chauffé ou encore mieux, petit disque adapté à une perceuse de modéliste).

Un tulle fin (mousse polyamide) est collé sur cette fenêtre d'aération. Pour conserver le feuillage en bon état je laisse tremper la base des rameaux dans un récipient plein d'eau. Le récipient est un "petit pot" pour bébé. Son couvercle est percé au diamètre souhaité, de même que la base de la cage à laquelle il est ensuite solidarisé à l'aide d'une colle époxy.

C'est la réserve d'eau qui confère à l'ensemble du module sa stabilité.

Un bracelet élastique maintient la porte fermée. Ceci permet de placer un couvercle mobile (ou une plaque de plastique) devant la portion de tulle découverte afin de régler la ventilation en fonction des besoins de l'élevage.

Ces boîtes sont très facilement et très rapidement réalisées. Les manipulations sont aisées, se faisant en plaçant la boîte « à plat », horizontale, désolidarisée de la réserve d'eau par simple ouverture de son couvercle.

Ces composants se trouvent partout. Pour les gourmands, ils peuvent ainsi joindre l'utile à l'agréable. Sinon, il faut avoir la chance de trouver des amis qui consomment ce genre de produits. Pour les pots, il y a toujours un jeune enfant dans la proche famille.

On peut regretter la dimension un peu faible de ces boîtes (quoique je mène jusqu'à la nymphose 5 chenilles de *Pavonia*

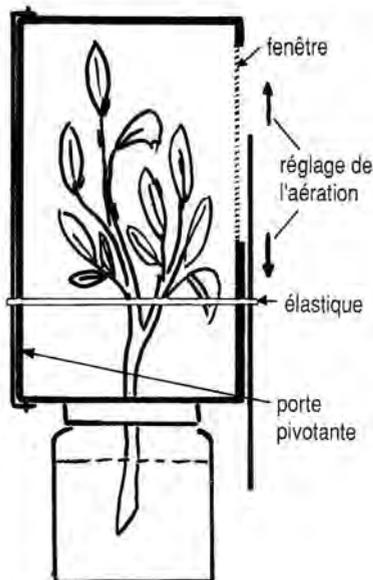
pavonia L. ou deux de *Saturnia pyri* D. & S. sans aucun problème de développement). Toutefois, pour les grandes espèces, elles sont surtout utilisées pour les premiers stades, les chenilles étant par la suite transportées dans des grandes cages ou sous des manchons.

A propos des élevages sous manchons

J'ai récemment eu quelques difficultés avec des chenilles de *Smerinthus ocellata* L. au dernier stade. J'avais retrouvé mes manchons, pourtant très résistants, percés de trous circulaires de 7 à 8 mm de diamètre. Je m'en suis alors voulu de ne pas avoir assez surveillé ces chenilles que j'accusais d'avoir réalisé ces dégâts, pressées qu'elles étaient d'aller s'enterrer pour se chrysalider.

Quand la même chose arriva avec des chenilles de *Saturnia pyri*, toujours peu de temps avant la nymphose, je me suis demandé pourquoi elles cherchaient à sortir du manchon alors qu'elles avaient toute la place nécessaire pour confectionner leur cocon.

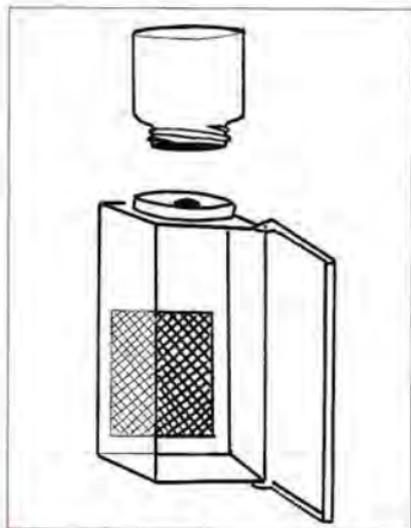
Quand j'ai observé qu'un des trous débouchait directement dans un cocon qui avait été tissé dans un pli du manchon, ma perplexité a été encore plus grande. Le cocon une fois ouvert se révéla être parfaitement vide. J'ai un instant envisagé que la chenille dérangée était sortie de son cocon pour trouver un endroit plus tranquille, mais cette explication ne tenait pas debout, surtout quand on sait que quelquefois deux chenilles tissent un cocon en commun.



L'élastique permet de faire glisser une plaque de plastique devant la fenêtre, de façon à gérer l'hygrométrie de l'enceinte d'élevage.



J'ai donc accusé les guêpes et les frelons qui étaient alors assez nombreux.



Vue frontale de l'enceinte d'élevage

Le véritable coupable a été démasqué à l'automne 1990 : j'ai été intrigué par la présence insistante d'une mésange charbonnière sous un auvent où se trouvait une boîte contenant des cocons d'*Actias luna* L. dont l'élevage venait de se terminer et qui se préparaient à passer l'hiver tranquillement.

Le couvercle (filet) était défoncé et presque tous les cocons étaient vides, présentant la fameuse petite ouverture circulaire par laquelle la mésange parvient à manger la chenille ou la chrysalide sans en laisser la moindre miette. Je me demande si la chenille au dernier stade, juste avant de se chrysalider, n'émet pas une

odeur particulière que cette mésange capterait ! (N.D.L.R. : improbable car les oiseaux sont dépourvus du sens de l'odorat).

Et les élevages d'espèces des marais ?

Pour information, j'ai réalisé en 1991 l'élevage *ab ovo* (depuis l'œuf) de *Pelosia obtusa* H. - S. (Lép. *Arctiidae*) sur Elodée (*Elodea canadensis*). Les chenilles élevées en intérieur (c'est-à-dire sans variation importante entre températures diurnes et nocturnes) se sont nymphosées sans hibernation et ont donné des papillons de taille légèrement inférieure à la normale qui

ont éclos début octobre (œufs pondus fin juillet). Je recueille toutes les informations pour rédiger une petite note d'élevage à ce propos. ■

Pour en savoir plus

- **ADES D. et LEMAITRE R., 1990** Cages et modules d'élevage pour chenilles IMAGO, n°38 pp 19-22 - Ed. OPIE.
- **ROCHAT J., 1990** - A propos des cages et modules d'élevage IMAGO, n°41 - pp 5-6 - Ed. OPIE.

Xavier Choimet

80, rue du Général De Gaulle
44600 Saint-Nazaire